

Société de l'Orchestre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **31 (1893)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-193897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

munes, ne se gênant guère pour mettre en fuite une meute de chiens, étouffer dans leurs bras velus le chasseur qui s'est laissé saisir. Fauves énormes et superbes, vraiment dignes d'exercer le courage et l'habileté des chasseurs moscovites.

Comme son père, Alexandre III est grand chasseur d'ours. Des piqueurs cernent le fauve et le rabattent vers l'empereur, à qui l'honneur est réservé de tirer le fauve. S'il n'est que blessé, l'animal furieux se dresse tout debout, marche sur son adversaire, ses pattes de devant étendues comme des bras frémissants et velus. Nul ne tire après le tsar, mais un cosaque de sa suite s'avance armé d'une longue pique, traversée d'une tige de fer qui lui donne l'aspect d'une croix. Aveuglé par la rage, le fauve saisit la tringle de ses puissantes griffes et ramène vivement la pique sur lui-même, s'enferme, se transperce, se poignarde, tombe et meurt dans un flot de sang.

Boutades.

Calino se mêle maintenant d'astronomie.

On annonçait devant lui que les jours recommençaient à diminuer.

— Ah! tant pis, exclama-t-il.

Puis, après réflexion :

— Si j'avais été à la place de la Providence, il me semble que j'aurais mieux su arranger les choses... Car enfin n'est-il pas absurde que le soleil se couche de meilleure heure juste à l'époque où l'on aurait le plus besoin qu'il éclaire, puisque les nuits sont plus longues!

X..., qui ne passe pas pour attacher ses chiens avec des saucisses, rencontre un bohème de sa connaissance :

— Te voilà fort à propos. Si tu veux passer la soirée à la maison, viens vers dix heures, et tu entendras de la bonne musique. Tu auras l'invitation à la valse.

— Hum! soupire le pauvre hère, j'aurais mieux aimé l'invitation au gigot.

Un gommeux et une gommeuse rentrent après minuit en voiture découverte. Chemin faisant, ils ont la malchance de rencontrer certains équipages nocturnes bien connus.

— Pouah! s'écria le jeune couple, c'est à n'y pas tenir.

— Peuh! fait le cocher avec philosophie... Du moment qu'on sait ce que c'est!...

Monsieur s'aperçoit qu'une boîte de cigares qu'il a entamée la veille est à moitié vide.

S'adressant alors à son domestique avec bonhomie :

— Ce n'est vraiment pas raisonnable, mon brave Baptiste, « nous » fumons beaucoup trop.

M^{me} Quillembois, l'adorable brune que l'on sait, est en butte aux assiduités d'un jeune cousin qui veut absolument lui prouver qu'il n'est pas un gamin.

Elle conte la chose à son mari.

— Il m'est impossible de m'en débarasser, dit-elle; il a réponse à tout.

— Hé! mais... fait Quillembois, il faut lui montrer les dents...

— Je l'ai fait.

— Eh bien?

— Il dit que ce sont des perles!

Au moment de se mettre à table, notre ami K. sonne son domestique.

— Comment, vous ne m'avez pas fait de pommes de terre avec mon beef-steak?

Le domestique, se frappant le front :

— C'est vrai, je les ai oubliées.

Puis naïvement :

— C'est d'autant plus bête que je les aime beaucoup.

La Feuille d'Aris de Vevey a fait un curieux calcul relatif au *Messenger* boiteux. En mettant les exemplaires de l'édition de 1893 les uns à la suite des autres dans le sens de la longueur, on ferait une lignée de Vevey à Morges. Entassés les uns sur les autres, ils formeraient une pile qui aurait deux fois et demi la hauteur de la Tour Eiffel. Le poids total s'élève à 15,600 kilos.

Conférences André. — Les causeries si intéressantes de M. le professeur André, qui ont eu un brillant succès les années précédentes, et qui attirent toujours un auditoire très nombreux, recommenceront *jeudi 9 novembre*. Au nombre de 14, et divisées en 2 séries, elles auront lieu chaque jeudi, à 5 heures du soir, au Musée industriel. M. André nous parlera de V. Hugo, de Hérédia, de Cherbuliez, de Béranger, etc.

Société de l'Orchestre. — Nous rap-pelons que c'est vendredi prochain, 10 novembre, à 8 heures du soir, qu'aura lieu le grand concert donné par l'Orchestre de la ville et de Beau-Rivage, avec le concours de M. F. Blumer, pianiste. Vente des billets dès le 8 novembre, chez MM. Foëtisch frères, rue de Bourg.

Favey, Grognuz et l'Assesseur.

— Nous informons MM. les libraires et autres personnes qui nous demandent cette brochure, tirée à 4500 exemplaires, qu'elle est aujourd'hui entièrement épuisée.

— Un certain nombre d'exemplaires du *Voyage de Favey et Grognuz* à l'Exposition de 1878 sont encore en vente.

THÉÂTRE. — La seconde représentation de *Dora* a eu lieu, jeudi, devant une salle bien garnie. De nombreux et chaleureux applaudissements ont prouvé à nos excellents artistes que la faveur du public leur est acquise. Allons, tant mieux, on aime encore la bonne comédie, à Lausanne, et tout nous fait espérer que M. Scheler aura souvent l'occasion de s'en convaincre, durant cette saison théâtrale.

Demain, dimanche, **Les Bohémiens de Paris**, grand drame populaire. Jeudi, 9 novembre, **Jean-Marie**, le beau drame en vers, de Theuriet, qui fut donné sur notre scène, il y a quelques années, par M^{me} Sarah Bernhard, et **Le Médecin malgré lui**, comédie en trois actes, par Molière.

Les nouveaux abonnés au **CONTEUR** pour l'année 1894 recevront ce journal gratuitement jusqu'à la fin de l'année courante.

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

PAPETERIE L. MONNET, LAUSANNE

Agendas de bureaux et Calendriers 1894

Cartes de visite et d'adresse. — Faire-part. — Programmes. — Menus. — Factures, etc.

VINS DE PORTO D'ORIGINE
HOOPER FRÈRES, A OPORTO
MAISON FONDÉE EN 1851.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

Première série, augmentée de plusieurs morceaux et ornée de vignettes. En vente au bureau du journal. Prix 2 fr.

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.
Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 107, —. De Serbie 3 % à fr. 87,75. — Bari, à fr. 56,50. — Barletta, à fr. 45,50. — Milan 1861, à 37. — Milan 1866, à fr. 11. — Venise, à fr. 24,90. — Ville de Bruxelles 1866, à fr. 106,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,25. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,90. — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD.